



BRÛLER DANSER

Lisette Lombé & Cloé du Trèfle
29 > 30.03 à L'Ancre à 20h30 (sam 19h)

Pépite poétique et électronique, *Brûler Danser* raconte l'émancipation d'une femme portée par un duo inédit: la poétesse/slameuse Lisette Lombé et la musicienne Cloé du Trèfle.

Lisette Lombé est la nouvelle Poétesse nationale.



ET ILS VÉCURENT RADIEUX

Cie Ad Astra / David Daubresse
16 > 18.04 à L'Eden à 20h00

Miracle scientifique ou catastrophe pour l'Humanité ? Entre onirisme et théâtre d'investigation, la cie Ad Astra décortique la complexe question du nucléaire. Interpellant!



COMPLEXES

Amélia Colonnello
14 > 25.05 à L'Ancre à 20h30 (mer/sam 19h)

Dans l'atmosphère délirante d'un cabaret burlesque, *COMPLEXES* met en lumière les regards multiples sur le féminin comme une ode à la liberté de s'affirmer !



BELLE DAME

DE L'IGNORANCE À LA CONNAISSANCE

27 & 28 MARS

20h30 (mer 19h) - L'Ancre - durée : 80 minutes - Dès 14 ans
Moment-rencontre le mercredi 27 mars - Tarifs : Plein 17€ • Réduit 14€ • Abo 11€

Texte, jeu et mise en scène Jessica Fanhan | **Co-mise en scène** Fatou Traoré | **Musique** Dorian Baste | **Lumières** Gwenaël Laroche | **Son** Régis Planque | **Scénographie et costumes** Defne Parman | **Création** septembre 2023 au Théâtre Varia | **Production** déléguée Théâtre Varia | **Coproduction** Mars – Mons arts de la scène, L'ANCRE– Théâtre Royal, La Coop ASBL et Shelterprod | **Aide** Fédération Wallonie-Bruxelles - Service général de la Création artistique | **Soutien** Compagnie MAPS - Résidence d'écriture « enfants admis ». Photos Alice Piemme

Avec poésie et humour, ce conte envoûtant retrace le voyage d'une femme plongeant dans les mystères de l'île de ses ancêtres pour se redécouvrir et raviver la magie qui peuple son héritage.

Un jour, une jeune femme reçoit une lettre de sa grand-mère qui l'invite à la rejoindre sur son île. Elle ne la connaît que de réputation, mais on prétend qu'elle était une sorcière, une « Belle Dame ». Surmontant ses peurs, la jeune femme décide d'entamer ce grand voyage. Guidée par l'esprit de son aïeule, elle se glisse dans les pas de cette étonnante sorcière, figure féminine puissante et indépendante. Commence alors une quête initiatique durant laquelle Belle Dame, cette descendante d'esclaves, renouera avec son identité et ses racines pour se métamorphoser en une héroïne contemporaine, mystérieuse et émancipée.



Entretien avec Jessica Fanhan

Propos recueillis par Sophie Thomine le 31 août 2023

C'est ton premier spectacle ; qu'est-ce qui t'a donné envie de le faire ?

J'avais envie de le faire depuis des années ce projet. Raconter quelque chose de mes origines, de mes racines, créer mes propres images, partager mon imaginaire... C'était déjà très présent dans les propositions que je faisais à l'école (ndlr de théâtre) L'envie était déjà là, mais il a fallu du temps avant de me sentir prête et légitime à faire cette création. Ma propre création. Je me suis beaucoup auto-censurée, par ailleurs, car j'avais l'impression que le sujet de l'identité était très attendu de ma part, surtout pour un premier projet. Mais ça s'imposait, c'est un premier projet et je devais passer par là.

Parle-nous du sous-titre du spectacle « de l'ignorance à la connaissance » ?

Avant toute chose, c'est important de dire que j'ai commencé le spectacle avec ce sous-titre en tête. Le titre *Belle Dame* m'est venu peu de temps après. Ce sous-titre est très lié à mon histoire intime. Je suis arrivée en Belgique à l'âge d'un an et demi, je suis née en Guadeloupe, mes origines sont là-bas, je connais certains récits familiaux, mais c'est presque tout. Dans le vécu, je connais très peu la Guadeloupe. J'y ai été deux fois, je ne connais pas mon père, ni vraiment ma grand-mère, j'ai plein de cousins, oncles et tantes que j'ai à peine rencontrés. L'ignorance commençait déjà dans ma famille. L'histoire de cette création est donc celle d'un chemin initiatique pour aller vers la connaissance.

Quelle est la part de fiction et la part de réel dans ton spectacle ?

J'entremêle pas mal les deux. C'est quelque chose qui m'a toujours fascinée, cette fine ligne entre la réalité et la fiction. Même dans la vie de tous les jours, je pense beaucoup à ce que l'on oublie, ce que l'on adapte, ce qu'on réinvente quand on raconte un souvenir par exemple. On passe notre temps à faire ça, à transformer le réel. À convoquer nos imaginaires. *Belle Dame*, c'est la réinvention de mon histoire grâce à l'imaginaire. Il y a une grande part de fiction, bien que ce soit aussi

toute l'ambiguïté que j'entretiens moi-même avec ce que j'ai écrit puisque je parle de faits réels et intimes.

La figure de la sorcière est très présente dans ton spectacle...

Alors, il faut savoir que j'ai toujours été fan de ces univers- là ! Quand j'étais enfant, je traînais ma mère dans des salons ésotériques sur les sorcières, la magie... Et puis j'ai été élevée dans une famille d'origine guadeloupéenne, il y a encore beaucoup de croyances, de superstitions, de choses « que l'on peut faire » et « de choses à ne surtout pas faire »... J'en parle d'ailleurs dans le spectacle, je raconte notamment cette anecdote où, enfant, je dis à ma mère que j'ai entendu des coups sur la porte et elle m'avait répondu « Ouh ! Attention, il ne faut pas répondre... Ça peut être des zombies ! », ça me constitue et même si en grandissant on n'y croit plus vraiment, ça reste évidemment. Et puis en devenant adulte, on s'en empare différemment de cette figure aussi. À un moment donné, j'ai voulu arrêter de donner du pouvoir aux autres, à ces voix, ces esprits, ces croyances, et de mettre ma croyance en moi. Croire en moi et non plus à une entité qui m'échappe. C'est la figure que l'on connaît aujourd'hui, l'image de la femme empouvoirée.

Tu co-mets en scène ce spectacle avec Fatou Traoré, parle-nous de cette collaboration.

Je n'ai pas osé lui demander au début, j'avais peur. Et puis, je me suis jetée à l'eau et le lendemain, elle était chez moi et on commençait le travail. Fatou, c'est la personne qui me fallait pour m'accompagner sur ce projet. Elle comprend tout ce que j'essaie de faire passer. Et très vite, j'ai voulu qu'elle co-mette en scène avec moi. J'écris, je joue et je tenais à aussi mettre en scène, mais j'avais besoin d'une présence supplémentaire pour me soutenir à cet endroit de la création.

Parle-nous de la présence de la musique dans ton spectacle.

Au début, mon fantasme c'était d'avoir des musiciens sur scène. Et puis en y travaillant, ça a évolué et désormais c'est un musicien qui crée mais qui n'est pas sur scène avec moi : Dorian Baste. Je découvre l'univers de la

création musicale. Cela produit des choses très intéressantes ! Les créations son et musique se travaillent très étroitement ; ça devient très vivant et organique. Son et musique cherchent des façons d'accompagner les trois différentes parties du spectacle : la Belgique, la Guadeloupe, et le monde parallèle. Le passé, le présent et le futur.



Scannez le QR code pour découvrir une interview de Jessica Fanhan et Fatou Traoré.

Jessica Fanhan Texte, jeu et mise en scène

Jessica Fanhan est née en Guadeloupe, elle grandira dans un petit village wallon en Belgique, c'est là qu'elle connaîtra ses premiers émois scéniques. Elle poursuivra ses études à l'Insas à Bruxelles. Elle en sort diplômée en 2011. Elle rencontrera Christine Delmotte, Sylvie Landuyt, Isabelle Jonniaux sur des créations féministes et questionnant le genre. Elle sera récompensée du prix du « meilleur espoir féminin » pour son rôle dans *Elle(s)* de Sylvie Landuyt. Elle travaillera avec Brett Bailey et Milo Rau sur les spectacles *Exhibit B* et *Hate Radio* ayant pour questionnement le colonialisme et ses répercussions. Elle sera durant 2 ans un visage du théâtre national flamand KVS pour les productions *Kamyon* et *MalcolmX*. Elle interprétera France dans le singulier *Little Gouda* ainsi que l'agent Peeters dans *La délégation du vide* d'Arthur Egloff et Damien Chapelle. Elle jouera *Ultimo Pussi*, un pirate somalien, dans le spectacle *Ridicules Ténèbres* mis en scène par Olivier Boudon. Elle expérimentera la science-fiction dans le spectacle *Science-Fiction* de Selma Alaoui, et jouera sous la direction de Marc Laine dans *En travers de sa gorge*. Si elle aime par-dessus tout s'emparer de l'univers et des mots des autres, elle entamera un travail de recherche plus personnel sur l'écriture ayant pour point de départ *De l'ignorance à la connaissance* qui donnera lieu au spectacle *Belle Dame*.

Source - dossier du spectacle